

D'var Torah du Rabbin Didier Kassabi

Rabbin de Boulogne

Vayigach 5786, 7 Tévèt 5786

La Parasha de Vayigash que nous lisons cette semaine nous relate le dénouement de l'histoire de Yossef et ses frères. Après les avoir poussés à la réflexion et à la prise de conscience sur la gravité de leurs gestes, Yossef se révèle à ses frères par les mots de « je suis Yossef ».



Submergés par l'émotion et la peur, ils ne surent que répondre. C'est alors que Yossef reprend la parole : « Je suis Yossef votre frère que vous avez vendu en Égypte. Et maintenant, ne vous affligez pas et ne vous reprochez pas de m'avoir vendu ici car c'est pour la subsistance que Dieu m'a envoyé avant vous (...) et à présent, ce n'est pas vous qui m'avez envoyé ici, mais Dieu ! Il m'a fait père pour Pharaon, maître de toute sa maison et gouverneur sur tout le pays ». (Chapitre 45, versets 4 à 8)

Dans son commentaire sur la Torah, le Or Ha'haïm s'interroge sur la raison pour laquelle Yossef rajoute : « Ce n'est pas vous qui m'avez envoyé ici mais Dieu ».

Il nous explique qu'il cherchait à tranquilliser ses frères. Prenant conscience de la cruauté de leurs gestes lors de la vente de Yossef, ils auraient pu soupçonner Yossef de leur en tenir rigueur, voir même de les détester. Mais Yossef dévoile le fond de son approche. Il n'est pas resté attaché au souvenir de la vente et à la haine ressentie à ce moment mais plutôt aux conséquences de la vente : grâce à cela, il est devenu le vice-pharaon d'Égypte et il est en mesure de les accueillir pour les nourrir convenablement.

Nous ne devons pas pour autant imaginer que cela les dédouane de leurs responsabilités aux yeux de Dieu. Ils devront faire le nécessaire pour réparer leur faute mais au moins ils sont rassurés sur les sentiments de Yossef qui ne cherche pas à se venger. Ils se rendent compte que leur frère ne se focalise pas sur le passé mais sur le présent.

Le Or Ha'haïm poursuit son commentaire en nous faisant remarquer que Yossef donne par là à ses frères les arguments nécessaires pour oser se présenter face à leur père Ya'akov. Normalement la honte aurait dû leur empêcher de lui parler car il leur aurait posé des questions particulièrement gênantes. Ils auraient dû expliquer comment Yossef s'est retrouvé en Égypte. Mais Yossef leur demande juste d'insister sur le fait qu'il est toujours vivant et qu'il dirige le pays d'Égypte.

Nous retrouvons ses mots lorsqu'ils s'adressent à leur père : « ils dirent à leur père : Yossef est toujours vivant et il dirige tout le pays ».

Cette présentation des choses l'empêche de poser trop de questions autour de cet événement dramatique et de ne considérer que le présent.